

ANALYSE DE BESOINS

2024



Synthèse des
données recueillies



CULTURE
CAPITALE-NATIONALE et
CHAUDIÈRE-APPALACHES

Sommaire

3

Introduction et mise en
contexte

5

Participation au sondage et profil des
répondant.es

- ◆ Artistes en Capitale-Nationale et en
Chaudière-Appalaches
- ◆ Gestionnaires en Capitale-Nationale et
Chaudière-Appalaches

10

Résultats du sondage, constats
et analyses

- ◆ Artistes
 - Artistes en Capitale-Nationale
 - Artistes en Chaudière-Appalaches
- ◆ Gestionnaires
 - Gestionnaires en Capitale-Nationale
 - Gestionnaires en Chaudière-Appalaches

27

Besoins à combler et actions envisagées



Étude de besoins en entrepreneuriat artistique Capitale–Nationale et Chaudière–Appalaches

Introduction et mise en contexte

Dès 2022 s'amorce une démarche ayant comme but de développer davantage l'entrepreneuriat artistique sous la coordination du Réseau des conseils régionaux de la culture du Québec (RCRCQ). Cette démarche est financée par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). Dès lors, un inventaire des ressources en entrepreneuriat général et artistique disponibles dans chaque région est établi et le portait national réalisé par le RCRCQ a été déposé en juillet 2023.

En 2023 Culture Capitale–Nationale Chaudière–Appalaches (CCNCA) se joint à la démarche. Dès que CCNCA a pu s'intégrer au processus, la responsabilité du mandat d'entrepreneuriat artistique est attribuée à la Coordinatrice au développement professionnel et directrice générale adjointe de CCNCA. Un travail de rattrapage s'est donc amorcé et l'équipe entière a été mise à contribution. En janvier 2024 s'ajoute une ressource externe afin d'assurer une partie de la réalisation du mandat en entrepreneuriat artistique 2023–24 telle que défini par le CALQ. Cette chargée de projet a pour mandat de participer à la poursuite de l'inventaire, de l'insérer dans la base de données provinciale Airtable et de rédiger un rapport sur les besoins à combler.

Une seconde étape de la démarche est d'administrer un sondage national pour recueillir des données sur les besoins du milieu culturel. Il nous permet d'ajuster les actions pressenties à l'étape précédente et d'identifier des outils d'accompagnement pour soutenir l'entrepreneuriat artistique dans nos régions. Culture Capitale–Nationale Chaudière–Appalaches (CCNCA) a administré ce sondage par voie d'une infolettre spéciale et relayée par la suite sur Facebook et les infolettres régulières : Topo–culture et Info–formation.

Le sondage a questionné divers aspects des principaux champs de compétences entrepreneuriales : Administration, Finance, Communication, Diffusion, Réseau et Vision. La plupart des questions demandaient aux répondant.es la régularité de la prise en charge de différents aspects en lien avec le champ de compétences soit régulièrement, occasionnellement, assez rarement ou jamais. À chaque aspect non pris en charge, les répondant.es étaient invité.es à identifier les raisons de cette réponse à partir d'une liste déroulante.

Les résultats du sondage ont été compilés sur Airtable. Cet outil permet, entre autres, de générer une présentation simple et conviviale des résultats.

Le présent document présente une synthèse des données recueillies auprès des artistes et organismes culturels de nos régions : Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches. Nous présentons dans la section 2 un profil des répondant.es, suivie dans la section 3 des résultats du sondage, des constats et analyses. La section 4 résume les constats par champ de compétences et identifie les besoins et les actions envisagées pour y répondre.





Participation au sondage et profil des répondant.es

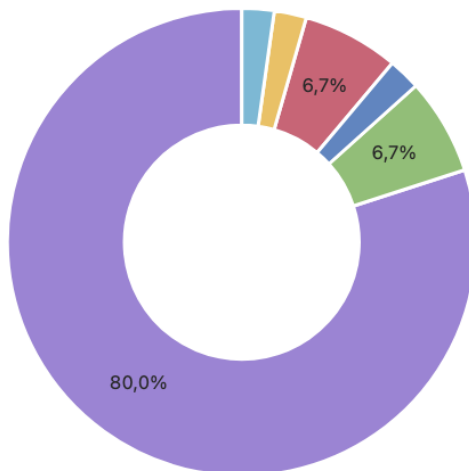
CCNCA a recueilli les réponses de 102 participant.es réparti.es entre les deux régions, soit 72 en Capitale-Nationale et 30 en Chaudière-Appalaches.

En Capitale-Nationale : 45 artistes et 27 gestionnaires.

En Chaudière-Appalaches : 18 artistes et 12 gestionnaires.

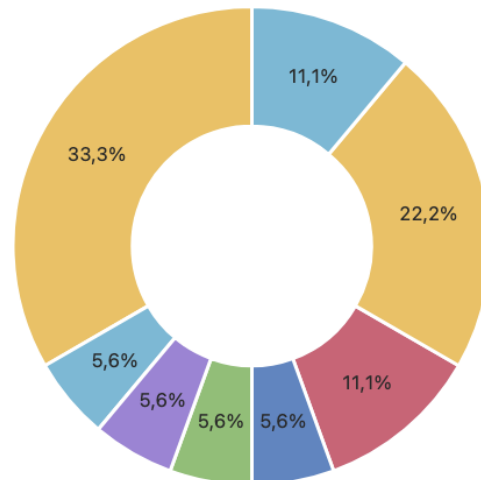
Figure 1

RÉPARTITION DES ARTISTES PAR MRC
Capitale-Nationale



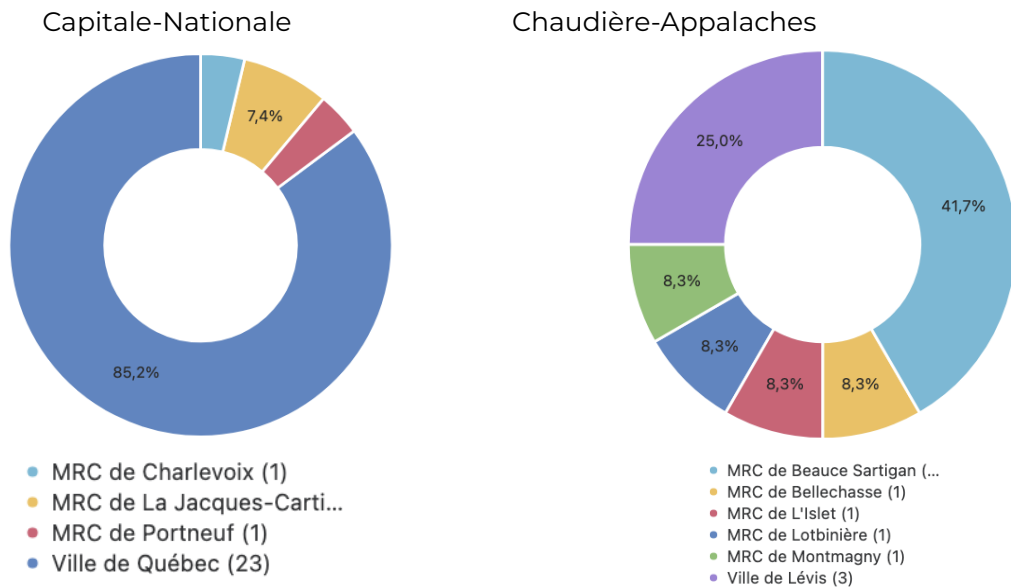
- MRC de Charlevoix (1)
- MRC de L'Île-d'Orléans (1)
- MRC de La Côte-de-Beau...
- MRC de La Jacques-Carti...
- MRC de Portneuf (3)
- Ville de Québec (36)

Chaudière-Appalaches



- MRC de Beauce Sartigan (...)
- MRC de L'Islet (4)
- MRC de La Nouvelle-Beau...
- MRC de Lotbinière (1)
- MRC de Montmagny (1)
- MRC des Appalaches (1)
- MRC des Etchemins (1)
- Ville de Lévis (6)

Figure 2
RÉPARTITION DES GESTIONNAIRES PAR MRC



2.1 Artistes en Capitale-Nationale et en Chaudière-Appalaches

Figure 3
RÉPARTITION DES ARTISTES SELON QUE LEUR PRATIQUE SOIT À TEMPS PLEIN OU À TEMPS PARTIEL

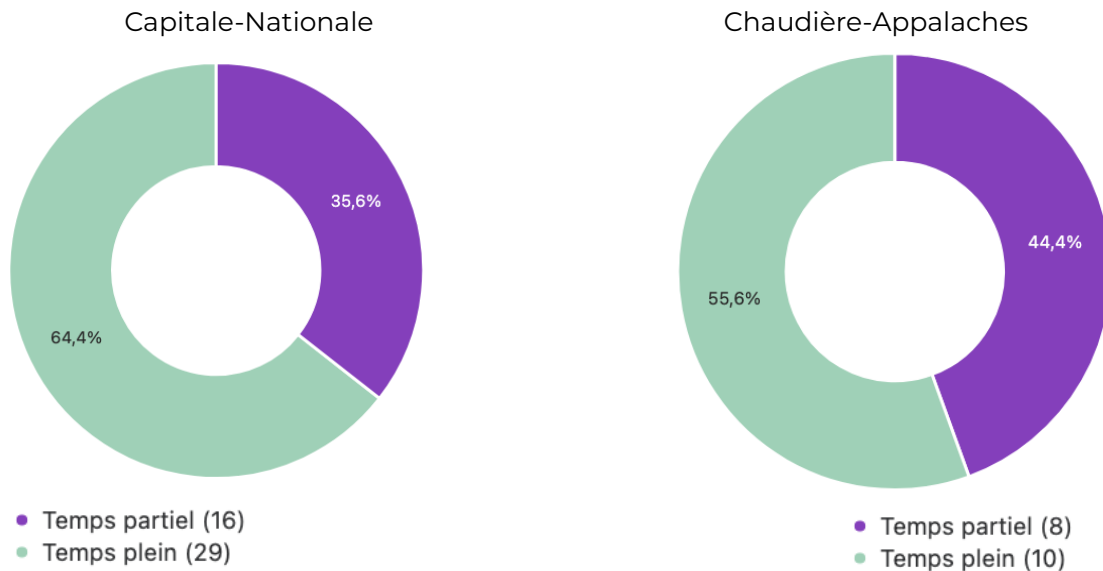
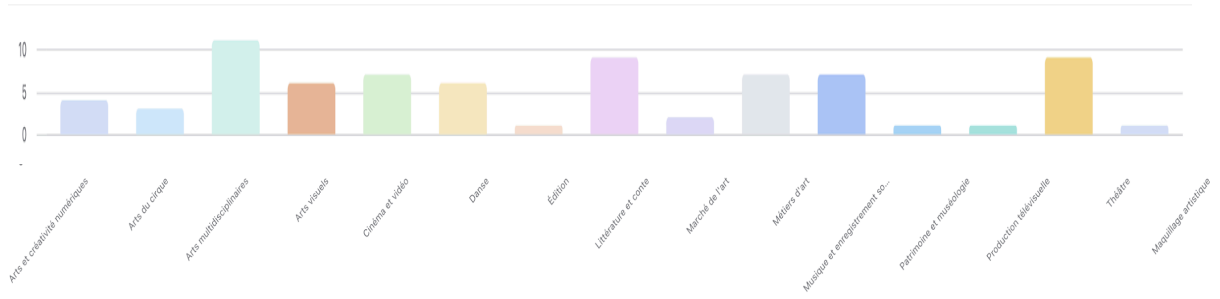
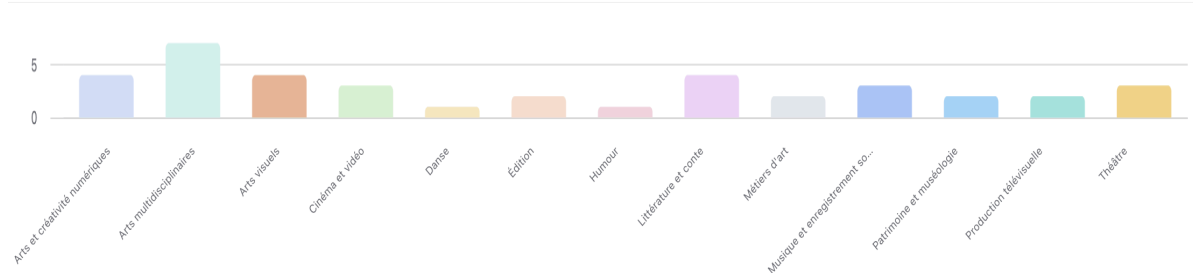


Figure 4

SECTEURS DISCIPLINAIRES DES ARTISTES EN CAPITALE-NATIONALE



SECTEURS DISCIPLINAIRES DES ARTISTES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES

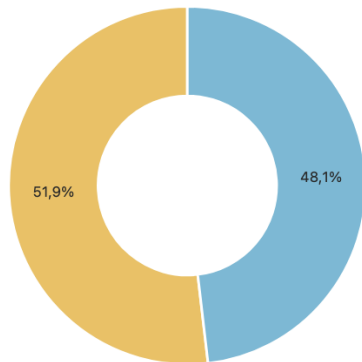


2.2 Gestionnaires en Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches

Figure 5

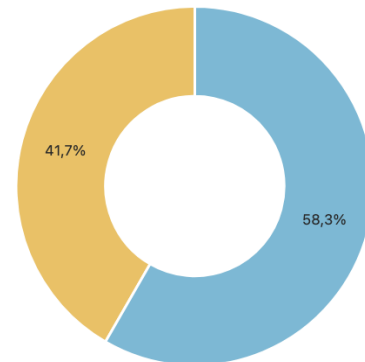
RÉPARTITION DES GESTIONNAIRES SELON LEUR EMPLOI À TEMPS PLEIN OU À TEMPS PARTIEL

Capitale-Nationale



- Temps partiel (13)
- Temps plein (14)

Chaudière-Appalaches

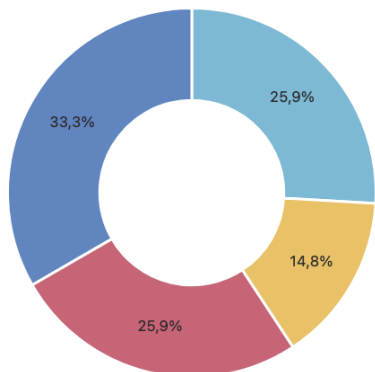


- Temps partiel (7)
- Temps plein (5)

Figure 6

RÉPARTITION DES GESTIONNAIRES SELON NOMBRE EMPLOYÉS

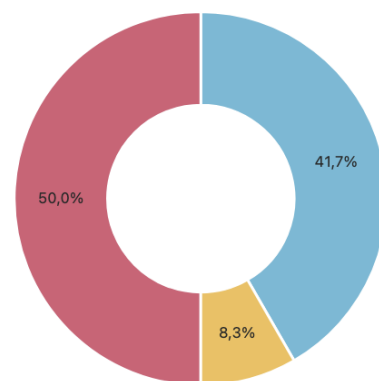
Capitale-Nationale



Nombre d'employés

- 1 à 3 (7)
- 11 et plus (4)
- 4 à 10 (7)
- Aucun (9)

Chaudière-Appalaches



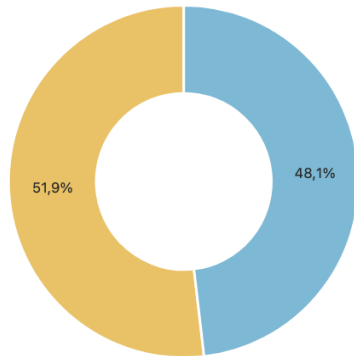
Nombre d'employés

- 1 à 3 (5)
- 4 à 10 (1)
- Aucun (6)

Figure 7

RÉPARTITION DES GESTIONNAIRES SELON LE BUDGET DE L'ORGANISATION

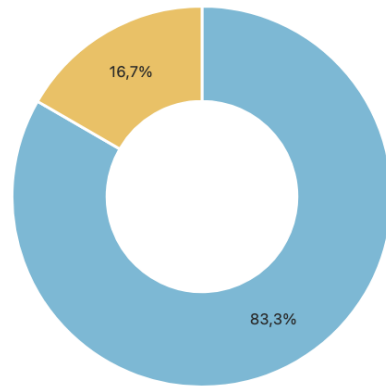
Capitale-Nationale



Budget

- 200 000 \$ ou moins (13)
- 200 001 \$ ou plus (14)

Chaudière-Appalaches



Budget

- 200 000 \$ ou moins (10)
- 200 001 \$ ou plus (2)



Résultats du sondage, constats et analyses

3.1 Artistes

3.1.1 Artistes en Capitale-Nationale

CONSTATS DES TÂCHES LIÉES À L'ENTREPRENEURIAT ASSUMÉES PAR LES ARTISTES

Les données du Tableau 1 (page 12) mettent en lumière la fréquence de prise en charge des diverses activités liées aux champs de compétences entrepreneuriales.

ADMINISTRATION ET FINANCEMENT

En général, les artistes prennent en charge les aspects administratifs de leur pratique artistique. Elles et ils déplorent toutefois le temps que cela leur exige. Certain.es soulignent que le manque d'argent les empêche de faire appel à des services externes.

Pour la majorité des répondant.es (62%), sa pratique artistique génère régulièrement des revenus. Régulièrement, elles et ils déposent des demandes de bourse ou répondent à des appels à dossiers. Malgré cela, la majorité (59%) finance sa pratique par un travail autre.

La majorité des répondant.es (52%) ne fait jamais appel à du financement privé.

COMMUNICATION ET DIFFUSION

Le plan de communication ne fait pas partie des outils utilisés par les artistes. 40% des artistes n'entretiennent jamais de relation avec les différents médias. Toutefois, les réseaux sociaux sont l'outil de communication privilégié. Parmi celles et ceux qui ont leur propre site web, 44% le mettent régulièrement à jour mais 40% le mettent assez rarement ou jamais à jour.

Certain.es soulignent le désir d'avoir leur propre site mais n'ont ni les connaissances ni l'argent pour le réaliser.

C'est de façon autonome que les répondant.es gèrent la diffusion de leur art. 53% ne font jamais appel à des services externes pour la diffusion de leur art. Les artistes répondent régulièrement ou à l'occasion (92%) à des appels à projets (résidences artistiques, expositions, ententes de développement culturel, etc.). De plus, les artistes développent et/ou collaborent à l'organisation d'événements (spectacles, expositions, salons, etc.) régulièrement ou occasionnellement (79%). La majorité des répondant.es (53%) n'offre jamais d'ateliers en milieu scolaire ou ne sont pas inscrit.es au Répertoire culture-éducation.

Certain.es commentent la grande complexité de répondre aux appels à dossiers, et ce, sans retour satisfaisant. Ce sont des tâches exigeantes et non rémunérées.

RÉSEAU ET VISION

Le réseau des artistes se construit principalement par la collaboration régulière (53%) ou occasionnelle (34%) avec des groupes d'artistes. De plus, elles et ils participent occasionnellement (63%) aux activités culturelles de la région.

La vision artistique des répondant.es prend vie en mettant à jour leur dossier d'artiste. Régulièrement ou occasionnellement, 84% formulent des objectifs artistiques. Les répondant.es se dotent d'un échéancier de travail et l'utilisent régulièrement ou occasionnellement (77%).

L'accompagnement par un mentor ne fait pas partie des habitudes des répondant.es puisque 90% n'utilisent jamais ou assez rarement cette forme d'accompagnement.

Tableau 1

PROPORTION DES RÉPONSES DES ARTISTES DE LA CAPITALE-NATIONALE AU SONDAGE

PROPORTION (EN %) DES RÉPONSES DE PRISES EN CHARGE DES DIFFÉRENTS ASPECTS DE CHAQUE CHAMP DE COMPÉTENCES ENTREPRENEURIALES

CHAMPS	ASPECTS PARTICULIERS	Régulièrement	Occasion	Assez Rarement	Jamais
Administration	aspects financiers	84%	9%	2%	5%
	aspects légaux	50%	23%	14%	14%
	aspects fiscaux	55%	25%	4%	16%
	gestion de projet	77%	14%	7%	2%
Financement	avec emploi ou travail autonome	59%	17%	12%	12%
	demande de bourses / appel de projet	47%	29%	12%	12%
	cachets/ honoraires/ ventes	62%	31%	5%	2%
	appel à du financement privé	7%	14%	26%	52%
Communication	via médias traditionnels	26%	26%	28%	21%
	via médias sociaux	63%	28%	9%	0%
	mise à jour du site web	44%	16%	5%	35%
	relation avec différents médias	12%	23%	26%	40%
	avoir un plan de communication	9%	14%	28%	49%
Diffusion	appels à projets: résidences...	56%	26%	12%	9%
	vitrine avec diffuseurs	21%	29%	12%	38%
	appel à des services externes	12%	18%	18%	53%
	organisation d'événements	26%	53%	12%	9%
	médiation ou projet avec communauté	26%	35%	26%	12%
	répertoire culture-éducation	15%	12%	21%	53%
Réseau	participe activités culturelles de la région	29%	63%	8%	0%
	collabore avec groupes d'artistes	53%	34%	8%	5%
	partenariat avec organismes culturels	21%	37%	24%	18%
	réseau extérieur du domaine culturel	16%	26%	39%	18%
Vision	met à jour son dossier artiste	65%	19%	13%	3%
	formule des objectifs artistiques	48%	26%	23%	3%
	utilise un échéancier de travail	45%	32%	23%	0%
	mentor ou personne ressource	3%	6%	42%	48%

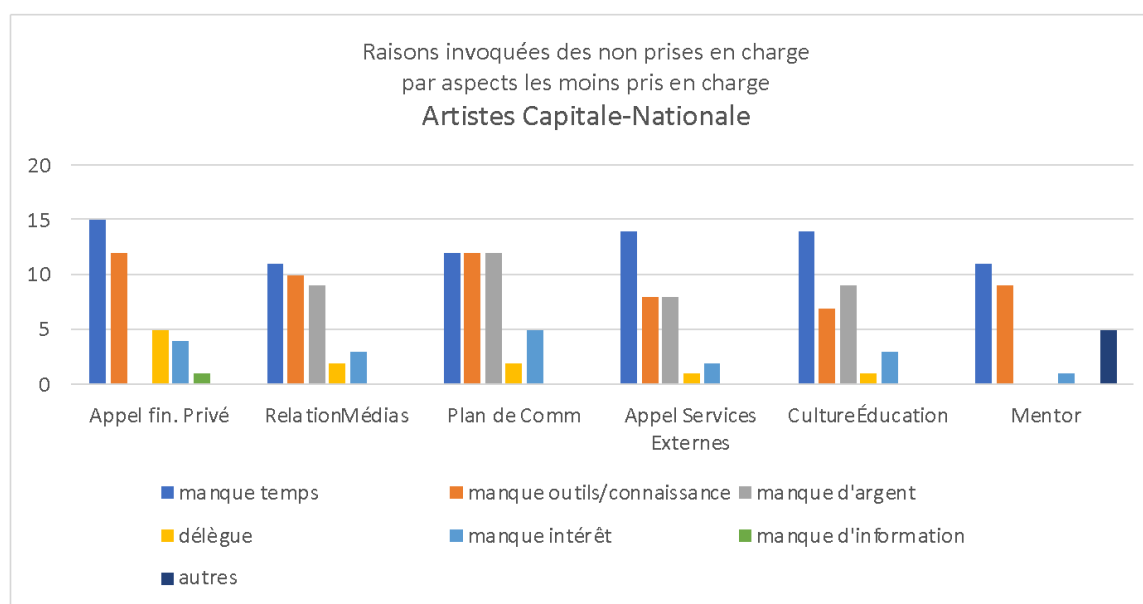
CONSTATS DES ASPECTS NON PRIS EN CHARGE

Afin de mieux cibler les besoins, nous identifions les aspects particuliers de chaque champ de compétences le plus fréquemment non pris en charge. Pour les fins de l'analyse, un aspect non pris en charge par au moins 40% des répondant.es sera considéré comme un besoin prioritaire. Le Tableau 1 regroupe les taux des réponses de chaque aspect sondé auprès des artistes. Ces données mettent en lumière des aspects plus fréquemment « non pris en charge »; elles sont mises en caractères gras dans le tableau.

La figure 8 (ci-dessous) illustre les raisons les plus fréquentes de la non prise en charge de compétences spécifiques (au moins 40% des répondant.es). Nous constatons que le manque de temps semble être le plus criant. Le manque d'outils et le manque d'argent sont aussi des freins à la prise en charge de plusieurs de ces compétences entrepreneuriales.

Figure 8

LES RAISONS DES NON PRISES EN CHARGE PAR ASPECT PARTICULIER



Les commentaires témoignent de l'intérêt à développer davantage de compétences entrepreneuriales. Toutefois les répondant.es déplorent que les exigences de leur travail actuel ne leur permettent pas d'y consacrer le temps nécessaire.

Ce commentaire est représentatif : « *La gestion financière et administrative prend 80% du temps alloué à ma pratique artistique. Cela inclut énormément de travail non rémunéré causé par des démarches non fructueuses (consacrer 60 heures à la rédaction d'une demande de subvention et obtenir un refus, consacrer 35 heures pour concevoir une proposition sur mesure pour un appel de dossiers dont l'organisateur met l'emphasis (sic) sur l'innovation et l'exclusivité et ne pas être retenu, etc.).*

À cause de tout ce travail non rémunéré, je dois avoir un travail alimentaire que je limite à du temps partiel, car j'ai besoin de temps pour maintenir ma pratique artistique professionnelle. C'est donc une roue de précarité financière.

En résumé : 50% de mon temps est consacré à un travail alimentaire, 50% de mon temps est consacré à ma pratique artistique dont 80% du temps est consacré à du travail non rémunéré lié à gestion de la pratique et de la carrière (administration, financement, comms, etc.). Vous comprendrez qu'en bout de ligne, ça laisse peu de place pour la création et pratique artistique, d'autant plus que la création nécessite du temps, de l'espace et de la constance pour se déployer ! »

LE MANQUE D'OUTILS ET/OU DE CONNAISSANCES ET DE COMPÉTENCES est une raison invoquée fréquemment. Des répondant.es, par leurs commentaires, manifestent clairement leur désir de parfaire leur connaissance, d'avoir accès à plus d'outils pour exécuter plus efficacement les tâches demandées. Quelques personnes mentionnent la fatigue, le surmenage et le renoncement devant la lourdeur des tâches. La lecture des commentaires permet aussi de constater que plusieurs manifestent un intérêt au développement d'une vision, certain.es soulignent leur manque de connaissance pour y parvenir.

LE MANQUE D'ARGENT est une raison invoquée plusieurs fois pour l'élaboration d'un plan de communication et pour faire appel à des services externes. Il est aussi cité comme raisons de non prise en charge pour l'établissement de relation avec les différents médias ainsi que dans l'offre d'ateliers culture-éducation. Les commentaires des répondant.es mettent en lumière toute la difficulté pour les artistes de se faire connaître et de trouver leur public cible. Dans ces domaines les répondant.es soulignent les investissements de temps et d'argent exigés pour peu de résultats.

CONCLUSIONS GÉNÉRALES ÉMISES PAR LES ARTISTES CAPITALE-NATIONALE

Les conclusions émises par les artistes sont partagées entre l'intérêt de développer davantage leurs compétences de gestion et le désir que ces tâches soient plutôt déléguées afin de pouvoir se consacrer au travail de création. Il y a toutefois consensus sur la nécessité d'augmenter les soutiens financiers.

Quelques répondant.es mettent en doute l'aide accordée par les organismes culturels. Un certain nombre disent prendre conscience à la suite du questionnaire de l'ampleur du travail à entreprendre. Les choix de réponses à la question demandant par quels organismes les répondant.es se sont fait accompagner ont mis en lumière l'existence de ressources jusqu'à maintenant ignorées.

Le commentaire suivant est plutôt représentatif de ceux émis par une majorité de répondant.es :

« Je repars avec beaucoup de questions et des points en suspension. J'imagine qu'avoir accès un-e conseiller-e sensibilisé-e à la réalité des travailleur-se-s autonomes pourrait aider sur plusieurs plans : gestion des finances, ajustement des budgets, promotion de la pratique et démarche artistique, recherches de résidences de création et fonds pour créer dans mon cas. »

3.1.2 Artistes en Chaudière-Appalaches

CONSTATS DES TÂCHES LIÉES À L'ENTREPRENEURIAT ASSUMÉES PAR LES ARTISTES

Les données du Tableau 2 (page suivante) informe de la fréquence de prise en charge des diverses activités liées aux champs de compétences entrepreneuriales des artistes en Chaudière-Appalaches.

ADMINISTRATION ET FINANCEMENT

La totalité des artistes prend en charge l'un ou l'autre des aspects administratifs de leur pratique artistique et la majorité s'occupe régulièrement ou occasionnellement de chacune des compétences du champ administratif.

La majorité des artistes (61%) finance sa pratique par un emploi ou du travail autonome. Le tiers des répondants (33%) a régulièrement des revenus autonomes provenant de leur pratique artistique, et un autre tiers, de façon occasionnelle. Les répondant.es déposent régulièrement (28%) ou à l'occasion (39%) des demandes de bourse et/ou répondent à des appels à projets. La majorité des répondant.es ne fait que rarement ou jamais appel à du financement privé.

COMMUNICATION ET DIFFUSION

Tous les artistes prennent en charge la communication de leur pratique artistique. Les répondant.es utilisent principalement les médias sociaux pour la diffusion et la promotion. La mise à jour de leur propre site web est régulière pour 28% des répondant.es tandis que 50% le mettent assez rarement ou jamais à jour. Très peu d'artistes (6%) établissent régulièrement un plan de communication.

93% des artistes répondent régulièrement ou à l'occasion à des appels à projets (résidences artistiques, expositions, ententes de développement culturel, etc.). 65% des artistes développent et/ou collaborent à l'organisation d'événements et créent des activités de médiation culturelle régulièrement ou occasionnellement. 71 % des répondant.es ne font jamais appel à des services externes pour leur diffusion. 47% des répondant.es ne font pas partie du Répertoire culture-éducation ou n'offrent jamais des ateliers en milieu scolaire. Plusieurs commentent qu'elles ou ils désirent avoir l'information sur l'inscription au répertoire.

RÉSEAU ET VISION

Les artistes prennent en charge partiellement ou entièrement la gestion de leur réseau. Elles ou ils participent régulièrement ou occasionnellement (94%) aux activités culturelles de la région, collaborent régulièrement ou occasionnellement (88%) avec d'autres groupes d'artistes, organisations ou associations professionnelles dans leur discipline et/ou dans d'autres disciplines.

16/18 des artistes affirment réaliser en tout ou en partie la gestion de leur vision artistique. Les artistes mettent à jour leur dossier d'artiste régulièrement (75%), formulent des objectifs artistiques régulièrement ou occasionnellement (94%) et établissent un échéancier de travail régulièrement ou occasionnellement (94%).

Tableau 2

PROPORTION DES RÉPONSES DES ARTISTES EN CHAUDIÈRE-APPALACHES AU SONDAGE

PROPORTION (EN %) DES RÉPONSES DE PRISES EN CHARGE DES DIFFÉRENTS ASPECTS DE CHAQUE CHAMP DE COMPÉTENCES ENTREPRENEURIALES

CHAMPS	ASPECTS PARTICULIERS	Régulièrement	Occasion	Assez Rarement	Jamais
Administration	aspects financiers	83%	6%	11%	0%
	aspects légaux	39%	17%	28%	17%
	aspects fiscaux	39%	33%	11%	17%
	gestion de projet	61%	22%	0%	17%
Financement	avec emploi ou travail autonome	61%	22%	11%	6%
	demande de bourses / appel de projet	28%	39%	6%	28%
	cachets/ honoraires/ ventes	33%	33%	33%	0%
	appel à du financement privé	11%	6%	39%	44%
Communication	via médias traditionnels	17%	28%	22%	33%
	via médias sociaux	50%	50%	0%	0%
	mise à jour du site web	28%	22%	17%	33%
	relation avec différents médias	22%	6%	39%	33%
	avoir un plan de communication	6%	33%	28%	33%
Diffusion	appels à projets: résidences...	59%	24%	18%	0%
	vitrine avec diffuseurs	18%	29%	35%	18%
	appel à des services externes	6%	0%	24%	71%
	organisation d'événements	24%	41%	18%	18%
	médiation ou projet avec communauté	24%	41%	18%	18%
	répertoire culture-éducation	24%	29%	0%	47%
Réseau	participe activités culturelles de la région	59%	35%	6%	0%
	collabore avec groupes d'artistes	47%	41%	12%	0%
	partenariat avec organismes culturels	24%	24%	47%	6%
	réseau extérieur du domaine culturel	41%	24%	12%	24%
Vision	met à jour son dossier artiste	75%	13%	13%	0%
	formule des objectifs artistiques	63%	31%	6%	0%
	utilise un échéancier de travail	50%	44%	6%	0%
	mentor ou personne ressource	13%	19%	31%	38%

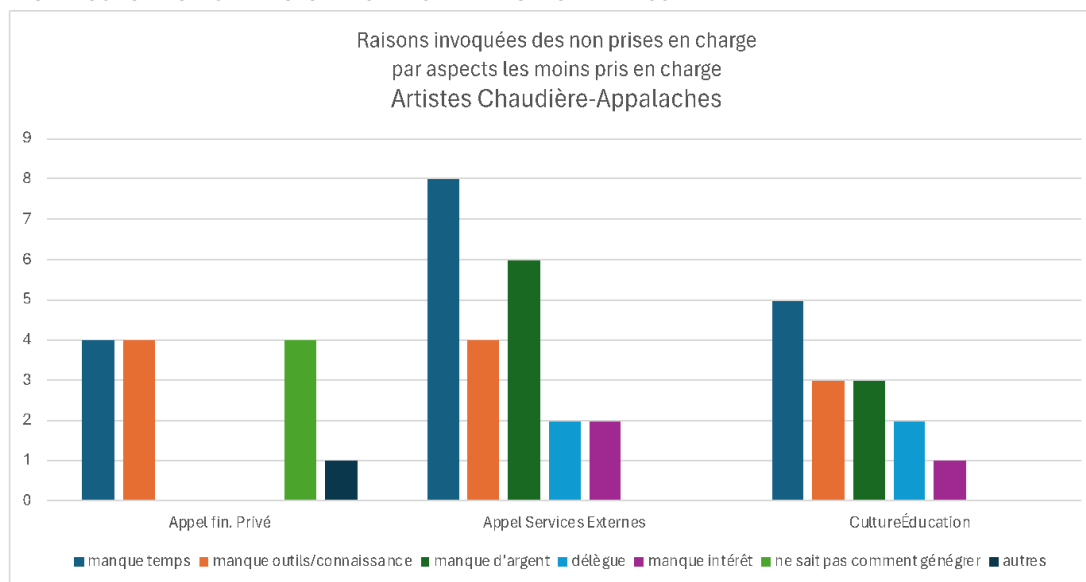
CONSTATS DES ASPECTS PARTICULIERS NON PRIS EN CHARGE

Afin de mieux cibler les besoins, nous identifions les aspects particuliers de chaque champ de compétences qui, le plus fréquemment, ne sont pas pris en charge. Pour les fins de l'analyse, un aspect non pris en charge par au moins 40% des répondant.es sera considéré comme un besoin prioritaire. Ceux-ci sont identifiés en caractères gras au Tableau 2.

La figure suivante illustre la fréquence des raisons invoquées par les répondant.es qui ne prennent pas en charge les différents aspects ciblés plus haut.

Figure 9

LES RAISONS DES NON PRISES EN CHARGE PAR ASPECT PARTICULIER



LE MANQUE DE TEMPS semble être le besoin le plus criant. Il est le plus fréquemment invoqué dans chacun des aspects analysés ci-haut.

Ce type de commentaires est fréquent : « *Le temps accordé au travail administratif et financier est très important versus le temps accordé à la création. Même avec l'obtention d'une bourse (CALQ), il est fréquent que le travail administratif prenne plus de place que la création. Surtout, ce n'est pas le même état d'esprit qui est demandé et lorsque mon esprit est pris par les tâches administratives, il est moins disponible pour la création* ».

Plusieurs commentaires témoignent aussi de l'intérêt de développer davantage de compétences entrepreneuriales tout en déplorant que les exigences de leur travail actuel ne leur permettent pas d'y consacrer le temps nécessaire.

LE MANQUE D'OUTILS ET/OU DE CONNAISSANCES ET DE COMPÉTENCES est une raison fréquente à la non prise en charge de certaines tâches. Par leurs commentaires des répondant.es manifestent clairement leur désir de parfaire leur connaissance, d'avoir accès à plus d'outils pour exécuter plus efficacement les tâches demandées. Tout comme les

autres groupes de répondant.es, quelques artistes de Chaudière-Appalaches soulèvent la fatigue, le surmenage et le renoncement devant la lourdeur des tâches. Les mots « dépression » et « essoufflement » reviennent dans leurs commentaires.

En Chaudière-Appalaches, un frein non identifié par les répondant.es de la Capitale-Nationale est l'éloignement des centres urbains. Certain.es mentionnent aussi que les structures de la région sont mal adaptées à la diffusion de leur art.

3.2 Gestionnaires

3.1.1 Gestionnaires en Capitale-Nationale

CONSTATS DES TÂCHES LIÉES À L'ENTREPRENEURIAT ASSUMÉES PAR LES GESTIONNAIRES

Les données du Tableau 3 (page suivante) informe de la fréquence de prise en charge des diverses activités liées aux champs de compétences entrepreneuriales par les gestionnaires de la Capitale-Nationale.

ADMINISTRATION ET FINANCEMENT

Parmi les gestionnaires qui ont répondu au sondage, 26/27 ont affirmé s'occuper de la gestion d'aspects administratifs. Les aspects spécifiques dont la majorité des répondant.es s'occupe régulièrement sont la rémunération (92%) des aspects financiers (85%) et des aspects légaux (54%).

Parmi ces 27 gestionnaires, 25 ont affirmé s'occuper de la gestion du financement. 76% opèrent directement ou coordonnent les activités de financement autonomes, 60% déposent ou coordonnent les demandes de subventions et appels à projets.

COMMUNICATION ET DIFFUSION

20/27 s'occupent de la gestion de la communication. Parmi ces 20 gestionnaires, 55% diffusent ou font de la promotion des activités de son organisme ou entreprise via des médias traditionnels; 65% publient via les médias sociaux; 40% tiennent à jour le site web de leur organisation; 45% entretiennent des relations avec différents médias; 40% s'impliquent auprès de tables de concertations et regroupements culturels. Les répondant.es se réfèrent peu ou pas à un plan de communication, n'ont pas de stratégies de relations publiques et ne font pas de lobbyisme.

17/27 répondants s'occupent de la gestion de la diffusion. Les aspects suivants sont ceux auxquels les répondant.es participent le plus régulièrement : répondre à des appels à projets; développer et/ou collaborer à l'organisation d'événements; créer des activités de médiation culturelle et/ou des projets avec les communautés. 47 % des gestionnaires n'offrent jamais d'ateliers en milieu scolaire ou ne sont inscrits au Répertoire culture-éducation.

RÉSEAU ET VISION

24/27 s'occupent du développement du réseau de leur organisme. La majorité de ces gestionnaires participe aux activités culturelles de la région, collabore avec différents groupes culturels, développe des partenariats avec des organismes culturels. Quelques un.es mentionnent leur participation à différents conseils d'administration. Les répondant.es s'occupent moins de développer leur réseau à l'extérieur du secteur culturel.

27/27 répondants s'occupent des différents aspects du champ de compétences Vision. Les aspects qui correspondent tout à fait à la situation de la majorité des répondant.es sont les suivants :

- La formulation des objectifs artistiques (ou autres) pour leur organisme ou entreprise;

- La collaboration avec d'autres groupes d'artistes, organisations ou associations professionnelles dans leur discipline et/ou dans d'autres disciplines;

- Le développement des partenariats avec des organismes culturels au niveau régional et/ou provincial.

Tableau 3

PROPORTION DES RÉPONSES DES GESTIONNAIRES DE LA CAPITALE-NATIONALE AU SONDAGE

PROPORTION (EN %) DES RÉPONSES DE PRISES EN CHARGE DES DIFFÉRENTS ASPECTS DE CHAQUE CHAMP DE COMPÉTENCES ENTREPRENEURIALES

CHAMPS	ASPECTS PARTICULIERS	Régulière ment	Occasion	Assez Rarement	Jamais
Administration	aspects financiers	85%	12%	4%	0%
	aspects légaux	54%	35%	8%	4%
	aspects fiscaux	31%	23%	23%	23%
	gestion de projet	35%	23%	12%	31%
	organisation de la rémunération	92%	4%	0%	4%
Financement	activités de financement autonomes	60%	24%	8%	8%
	demande de subventions /appels à projet	92%	0%	0%	8%
	génère des revenus autonomes (organisme)	76%	16%	0%	8%
	appel à du financement privé	44%	24%	24%	8%
Communicatio	via médias traditionnels	55%	15%	25%	5%
	via médias sociaux	65%	20%	5%	10%
	mise à jour du site web	40%	25%	25%	10%
	relation avec différents médias	45%	15%	15%	25%
	avoir plan de communication	5%	40%	10%	25%
	stratégie de relations publiques	20%	20%	20%	40%
	table de concertation/regroupements	40%	15%	25%	20%
	lobbyisme	15%	0%	10%	75%
Diffusion	appels à projets: résidences...	65%	18%	6%	12%
	vitrine avec diffuseurs	12%	29%	29%	29%
	organisation d'événements	76%	12%	6%	6%
	médiation ou projet avec communauté	71%	6%	18%	6%
	répertoire culture-éducation (organisme)	29%	12%	12%	47%
Réseau	participe activités culturelles de la région	50%	33%	13%	4%
	collabore avec groupes d'artistes..	67%	25%	4%	4%
	partenariat avec organismes culturels	58%	33%	8%	0%
	réseau extérieur du domaine culturel	33%	25%	38%	4%
Vision	met à jour les énoncés de mission,vision,valeur	41%	33%	26%	0%
	formule des objectifs artistiques pour l'organisme	59%	19%	22%	0%
	utilise échéancier de travail, calendrier et plan d'acti	33%	44%	22%	0%
	collabore avec groupes artistes, ou organisations	56%	22%	19%	4%
	partenariat avec organismes culturel	52%	33%	4%	12%
	réseau extérieur du domaine culturel	37%	22%	30%	11%

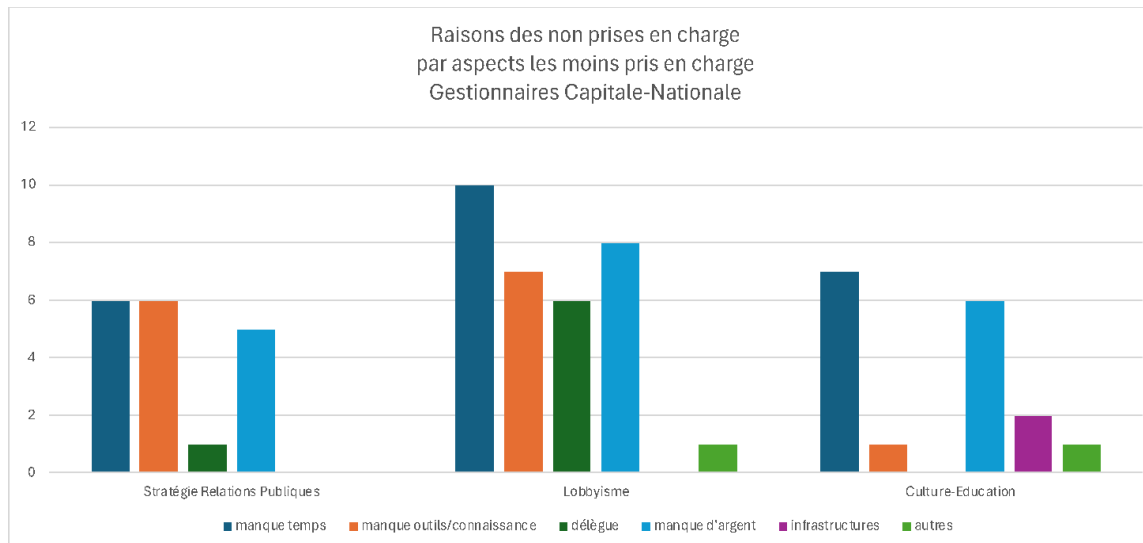
CONSTATS DES ASPECTS NON PRIS EN CHARGE

Les aspects particuliers de chaque champ de compétences qui sont le plus fréquemment non pris en charge, soit par au moins 40% des répondant.es, seront considérés comme un besoin prioritaire et sont en caractères gras dans le Tableau 3.

La figure 10 ci-bas illustre les raisons les plus fréquentes de la non prise en charge de compétences spécifiques (au moins 40% des répondant.es).

Figure 10

LES RAISONS DES NON PRISES EN CHARGE PAR ASPECTS PARTICULIERS



Nous constatons que le manque de temps semble être le plus criant dans chaque aspect prioritaire, comme il l'est dans l'ensemble des champs de compétences. Le manque d'outils et/ou mes connaissances et mes compétences sont insuffisantes est une raison importante pour laquelle des gestionnaires ne font jamais de lobbying ou ne développent jamais de stratégie en relations publiques. Le manque d'argent est aussi un frein des plus importants à la prise en charge de plusieurs de ces compétences entrepreneuriales.

Conclusions générales

Dans l'ensemble, les raisons les plus souvent exprimées justifiant la non prise en charge de l'une ou de l'autre des compétences entrepreneuriales sont :

Le manque temps	28%
La tâche est déléguée	27%
Le manque d'argent	14%
Le manque d'outils/connaissances	13%

Les gestionnaires accomplissent des tâches multiples et, faute de temps, les priorités se limitent aux tâches urgentes et à court terme. Elles et ils sont devant des ressources financières instables et insuffisantes. L'accès à des ressources humaines et matérielles par l'entremise de mutualisation est assez souvent souhaité. Le commentaire suivant reflète ce qui se dégage de façon générale :

« Je réalise que beaucoup de chose (sic) repose sur une seule personne. Je sais que la direction générale devrait être séparé (sic) de la direction artistique, on n'y arrive pas faute de moyen. Notre organisme est sous-financé, un meilleur financement au fonctionnement pourrait offrir un soutien réelle (sic). En terme (sic) de formation, c'est difficile de faire plus avec le temps qui existe. Être entouré de gens qualifiés et d'artistes ayant des bases et la compréhension du travail de gestionnaire qui actuellement n'est pas du tout enseigné dans les conservatoires ou écoles supérieures. »

3.1.2 Gestionnaires en Chaudière-Appalaches

CONSTATS DE TÂCHES LIÉES À L'ENTREPRENEURIAT ASSUMÉES PAR LES GESTIONNAIRES

Les données du Tableau 4 (page suivante) informe de la fréquence de prise en charge des diverses activités liées aux champs de compétences entrepreneuriales des gestionnaires de Chaudière-Appalaches

ADMINISTRATION ET FINANCEMENT

Les 12 gestionnaires ayant répondu au sondage s'occupent tous de la gestion administrative. La majorité des répondant.es s'occupe régulièrement de la rémunération et des aspects financiers. 50% ne s'occupent jamais des aspects fiscaux et 67% de la gestion de projet.

10 des 12 répondant.es s'occupent de la gestion du financement. La majorité opère directement ou coordonne les activités de financement autonomes, dépose ou coordonne les demandes de subventions et appels à projets et, de plus, coordonne les projets qui font appel à du financement privé.

COMMUNICATION ET DIFFUSION

75% des répondant.es diffusent ou font de la promotion des activités de leur organisme ou entreprise régulièrement via des médias traditionnels; 83% publient régulièrement via les médias sociaux; 42% tiennent à jour régulièrement le site web de leur organisation. 42% des répondant.es ont un plan de communication pour leur organisme. Toutefois, 42% n'ont pas de stratégie de relations publiques.

La grande majorité des répondant.es (83%) ne fait pas de lobbyisme.

9/12 répondant.es s'occupent de la gestion de la diffusion. 44% de ces répondant.es ne participent jamais à des vitrines ou autres événements avec des diffuseurs. (RIDEAU, ROSEQ, Salons du livre, Salons des métiers d'art, etc.). La majorité (78%) développe et/ou collabore régulièrement à l'organisation d'événements. Parmi les gestionnaires en Chaudière-Appalaches, 56% répondent que leur organisme ne fait pas partie du répertoire culture-éducation ou n'offrent jamais d'ateliers en milieu scolaire.

RÉSEAU ET VISION

11/12 s'occupent du développement du réseau de leur organisme. La majorité de ces gestionnaires (55%) participe régulièrement aux activités culturelles de la région. Elles et ils collaborent régulièrement (45%) ou occasionnellement (27%) avec différents groupes culturels.

11/12 répondants s'occupent des différents aspects du champ de compétences Vision. Les aspects qui correspondent tout à fait ou plutôt à la situation de la majorité des répondant.es :

La mise à jour des énoncés de mission, vision, valeur de leur organisme ou entreprise;

la formulation des objectifs artistiques (ou autres) pour leur organisme ou entreprise;

l'utilisation d'un échéancier de travail, d'un calendrier et d'un plan d'action
la collaboration avec d'autres groupes d'artistes, organisations ou associations professionnelles dans leur discipline et/ou dans d'autres disciplines.

Tableau 4

PROPORTION DES RÉPONSES DES GESTIONNAIRES DE CHAUDIÈRE-APPALACHES AU SONDAGE

PROPORTION (EN %) DES RÉPONSES DE PRISES EN CHARGE DES DIFFÉRENTS ASPECTS DE CHAQUE CHAMP DE COMPÉTENCES ENTREPRENEURIALES

CHAMPS	ASPECTS PARTICULIERS	Régulière ment	Occasion	Assez Rarement	Jamais
Administration	aspects financiers	50%	8%	33%	8%
	aspects légaux	33%	25%	17%	25%
	aspects fiscaux	17%	0%	33%	50%
	gestion de projet	0%	8%	25%	67%
	organisation de la rémunération	83%	8%	0%	8%
Financement	j'opère activités de financement autonomes	60%	30%	10%	0%
	je demande de subventions /appels à projet	60%	20%	0%	20%
	génère des revenus autonomes (organisme)	70%	0%	10%	20%
	je corodonne projets: appel à du financement privé	60%	40%	0%	0%
Communicatior	via médias traditionnels	75%	8%	17%	0%
	via médias sociaux	83%	0%	17%	0%
	mise à jour du site web	42%	42%	8%	8%
	relation avec différents médias	17%	42%	33%	8%
	avoir plan de communication	42%	25%	17%	17%
	stratégie de relations publiques	25%	25%	8%	42%
	table de concertation/regroupements	25%	25%	33%	17%
	lobbyisme	8%	0%	8%	83%
Diffusion	appels à projets: résidences...	33%	0%	56%	11%
	vitrine avec diffuseurs	33%	0%	22%	44%
	organisation d'événements	78%	0%	11%	11%
	médiation ou projet avec communauté	33%	22%	22%	22%
	répertoire culture-éducation (organisme)	33%	11%	0%	56%
Réseau	participe activités culturelles de la région	55%	18%	27%	0%
	collabore avec groupes d'artistes..	45%	27%	18%	9%
	partenariat avec organismes culturels	27%	18%	18%	36%
	réseau extérieur du domaine culturel	18%	36%	36%	9%
Vision	met à jour les énoncés de mission,vision,valeur	45%	18%	27%	9%
	formule des objectifs artistiques pour l'organisme	36%	27%	36%	0%
	utilise échéancier de travail, calendrier et plan d'acti	45%	36%	9%	9%
	collabore avec groupes artistes, ou organisations	18%	27%	45%	9%
	partenariat avec organismes culturel	27%	18%	18%	36%
	réseau extérieur du domaine culturel	18%	0%	64%	18%

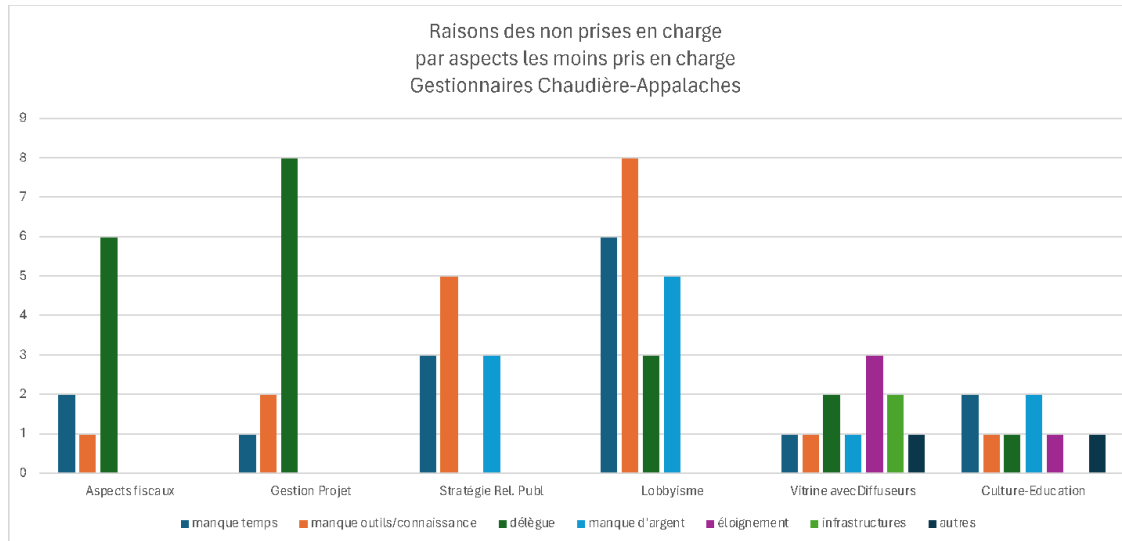
CONSTATS DES ASPECTS NON PRIS EN CHARGE

Les aspects particuliers de chaque champ de compétences qui sont le plus fréquemment non pris en charge, soit par au moins 40% des répondant.es, sont en caractères gras dans le Tableau 4.

La figure 11 ci-bas illustre les raisons expliquant la non prise en charge fréquente (au moins 40% des répondant.es) de compétences spécifiques.

Figure 11

LES RAISONS DES NON PRISES EN CHARGE PAR ASPECT PARTICULIER



Nous constatons que la délégation à une autre personne est la raison la plus fréquemment identifiée pour la non prise en charge des tâches liées aux aspects fiscaux ainsi que la gestion projet. On note aussi le manque de temps et le manque d'outils et/ou de connaissances.

Le manque d'outils et/ou de connaissances et de compétences insuffisantes est la raison la plus fréquente pour laquelle des gestionnaires ne font jamais de lobbyisme ou ne développent jamais de stratégie en relations publiques.

Le manque de temps et le manque d'argent contribuent à restreindre les activités de lobbyisme.

Nous constatons de plus que les gestionnaires en Chaudière-Appalaches soulèvent l'éloignement des villes ou des grands centres comme frein à la diffusion.

Conclusions générales

Dans l'ensemble des compétences entrepreneuriales, les raisons les plus souvent exprimées justifiant la non prise en charge sont :

Le manque outils/connaissances	24%
Le manque temps	24%
La délégation à une autre personne	19%
Le manque d'argent	8%

Les répondant.es soulignent plus souvent le manque d'outils ou de connaissances dans les compétences de communication, suivi du manque de temps.

Le manque de temps constitue aussi un frein à la diffusion et au développement des réseaux. L'éloignement est de plus pointé comme une barrière à la diffusion et au développement des réseaux.

Le manque d'argent freine particulièrement les actions de communication et de diffusion. Toutefois, l'ensemble des répondant.es fait référence aux difficultés financières dans leurs commentaires.

Les gestionnaires en Chaudière-Appalaches ont les mêmes difficultés que celles présentes en Capitale-Nationale : ressources financières instables et insuffisantes. Une particularité est toutefois la situation géographique qui amène un défi particulier, entre autres pour la diffusion. L'accès à des ressources humaines et matérielles par l'entremise de mutualisation est assez souvent souhaité. Le commentaire suivant reflète ce qui se dégage de façon générale :

« C'est une réalité pour les petits OSBL comme le notre (sic) qu'une seule ressource effectue souvent toutes les tâches. C'est notre réalité, mais nous n'avons pas les ressources pour avoir quelqu'un à temps plein actuellement. Notre CRC offre toutefois plusieurs services de formations et de révision de demandes de subvention qui nous sont très utiles. Peut-être que de l'accompagnement, notamment au niveau des communications serait utile. »



Besoins à combler et actions envisagées

Dans le texte qui suit, les besoins et les actions envisagées sont regroupés par champ de compétences.

Administration

Tous les groupes de répondant.es artistes ou gestionnaires, de nos deux régions, soulignent le temps exigé pour réaliser les tâches administratives.

Ce sont les répondant.es gestionnaires en Chaudière-Appalaches chez qui nous retrouvons des aspects spécifiques qui sont majoritairement non pris en charge : les tâches liées aux aspects fiscaux et la gestion de projet. La raison la plus fréquemment identifiée pour la non prise en charge est la délégation à une autre personne. Le manque d'outils et/ou connaissances ainsi que le manque de temps sont aussi des facteurs.

Témoignage : « *Le côté adm. Me (sic) prend énormément de temps car je n'ai pas les ressources ni les connaissances conséquence (sic), trop de choses m'échappent.* »

Besoins : plus de temps, de connaissances et de soutien ou délégation de tâches.

Pistes possibles

- Poursuivre l'offre de formations pour améliorer les connaissances administratives et de gestion du temps.
- Continuer les ateliers de perfectionnement en gestion dans le cadre du programme AGIR.
- Favoriser le développement de mutualisation de services qui pourrait dégager du temps.
- Élaborer une banque de ressources spécialisées pour soutenir les artistes et les organismes dans leurs besoins administratifs.
- Référer les artistes et les organismes vers les boîtes à outils selon les besoins.

Financement

Artistes

La majorité des artistes en Capitale-Nationale et en Chaudière-Appalaches ne fait que rarement ou jamais appel à du financement privé. Les raisons invoquées par les artistes des deux régions sont principalement le manque de temps et le manque d'outils et/ou de connaissances.

Gestionnaires

Chez les gestionnaires, aucune des tâches liées au financement n'est majoritairement non réalisée. Toutefois, dans l'ensemble des compétences « Administration et Financement » les répondant.es font référence aux difficultés financières, au manque de financement pour les opérations, au manque de financement récurrent, aux exigences des demandes etc.

Témoignage d'un.e gestionnaire de Chaudière-Appalaches : « *Le manque de ressources humaines et financières. Si nous avions plus de revenus, nous serions en mesure d'avoir une ressource humaine à temps plein (ce qui va bientôt devenir un besoin) et souvent, faire des demandes de subvention prends beaucoup de temps pour avoir souvent des refus, ce qui entraîne, la plupart du temps, plus de dépenses qu'autre chose. C'est un cercle vicieux... »*

Témoignage d'un.e gestionnaire de Capitale-Nationale : « *C'est un enjeu majeur pour nous. Si une ressource comptable était disponible pour quelques heures par semaine, ça permettrait de libérer du temps important dans d'autres dossiers opérationnels. »*

Besoins : plus d'informations sur les sources de financement, accès à des ressources humaines spécialisées.

Pistes possibles

- Poursuivre des formations jumelées à la possibilité de coaching aux artistes sur la rédaction de demandes de bourse axée sur les secteurs de pratique.
- Référer à des boîtes à outils sur la rédaction des demandes de subvention.
- Réitérer les ateliers de perfectionnement en gestion dont ceux portant sur le financement privé et la philanthropie culturelle.
- Répéter des formations sur la gestion administrative.
- Favoriser le développement de services mutualisés en gestion, comptabilité et finance.

Artistes

Les artistes identifient le manque de temps, d'outils et/ou de connaissances et d'argent comme frein à l'élaboration d'un plan de communication ainsi que d'établir des relations avec les médias.

Gestionnaires

Chez les gestionnaires des deux régions l'établissement d'une stratégie de relations publiques est souvent négligé ainsi que les tâches liées au lobbyisme. Les raisons identifiées le plus souvent sont le manque de temps, d'argent et le manque d'outils et/ou connaissances.

Besoins : temps, argent, outils et connaissances.

Pistes possibles

- Élaborer une banque de ressources spécialisées en communication.
- Favoriser le développement des services mutualisés en communication.
- Soutenir les gestionnaires dans le développement de stratégie de relations publiques par des formations et/ou des capsules d'informations.
- Réitérer des formations portant sur l'élaboration d'un plan de communication adapté aux artistes.

Artistes

Les artistes attribuent le manque de temps, d'outils et/ou de connaissances et d'argent comme empêchement à faire appel à des services externes comme soutien à la diffusion. Plusieurs répondant.es ne font pas partie du Répertoire culture-éducation ou n'offrent jamais d'ateliers en milieu scolaire, par manque d'informations. Plusieurs commentent qu'elles ou ils désirent avoir de l'information sur l'inscription au Répertoire culture-éducation.

En Chaudière-Appalaches, un frein à leur diffusion non identifié par les répondant.es de la Capitale-Nationale est l'éloignement des centres urbains. Des répondant.es précisent de plus que les structures de la région sont mal adaptées à la diffusion de leur art.

Gestionnaires

Chez les gestionnaires des deux régions plusieurs ne sont pas inscrits au Répertoire culture-éducation ou ne font pas d'activités en milieu scolaire. Les raisons identifiées le plus souvent sont le manque de temps et d'argent.

En Chaudière-Appalaches, les gestionnaires participent moins à des vitrines et autres événements avec des diffuseurs et l'éloignement des villes ou grands-centres comme raison la plus souvent mentionnée.

Besoins : outils, connaissances, argent pour utilisation de ressources externes.

Pistes possibles

- Favoriser le développement des services mutualisés en communication/diffusion.
- Développer une banque de ressources spécialisées capables de soutenir les artistes et les organismes dans le développement de leur plan de communication et diffusion.
- Diffuser le lien au Répertoire culture-éducation.
- Réitérer des formations portant sur la médiation culturelle en milieu éducatif.
- Poursuivre les Grands rendez-vous des arts en Chaudière-Appalaches; mettre en œuvre un événement équivalent pour les MRC de la Capitale-Nationale.
- Continuer le développement de la vitrine culturelle Ose.média par l'intégration des activités des artistes régionaux de toutes les disciplines.
- Poursuivre le développement de campagnes de promotion mutualisées via Ose.média.

Artistes

Dans les champs de compétences « Réseau et Vision » l'accompagnement par un.e mentor.e ou une personne ressource est le moins présent chez les artistes. Les deux principales raisons sont le manque de temps et le manque de connaissance.

Gestionnaires

Chez les gestionnaires des deux régions, l'aspect le plus négligé est le développement du réseau extérieur au domaine culturel.

Témoignage d'un.e gestionnaire de Capitale-Nationale: « *Le développement de son réseau et l'affirmation de sa vision prend du temps... qu'on ne prend pas toujours à travers toutes les autres tâches à accomplir.* »

Témoignage d'un.e gestionnaire de Chaudière-Appalaches : « *Le manque de ressources, de temps et de compétences en sont pour beaucoup. Le développement de son réseau et de sa vision prend une ressource qualifiée, dynamique et vendeuse, ce que nous n'avons pas actuellement.* »

Besoins : temps, expertise

Pistes possibles

- Favoriser le développement des services mutualisés pour dégager du temps aux gestionnaires et rendre disponible les ressources spécialisées.
- Favoriser et diffuser les activités de maillage et de réseautage avec d'autres secteurs d'activités tels éducation et le monde des affaires.
- Favoriser l'accessibilité des ressources en développement entrepreneurial des différentes MRC aux artistes et organismes.